

Intégration africaine : promesse ou réalité ?

Analyse comparative de neuf IA sur le niveau d'intégration, les écarts sectoriels, les acteurs et les sources d'autorité

QUESTION CENTRALE

Comment les principales IA représentent-elles l'intégration africaine en 2026, et dans quelle mesure leurs diagnostics convergent-ils selon les secteurs, les acteurs et les sources mobilisées ?

Réf. MM-2026-MA-012 · septembre 2026

Publication : 2 septembre 2026

Corpus : ChatGPT, Gemini, Perplexity, Grok, DeepSeek, Qwen, Claude, Mistral et Kimi

Réponses produites en anglais, analyse et rapport final en français.

Un diagnostic commun, mais des architectures explicatives différentes

OBJET DE L'ÉTUDE

Cette recherche compare les réponses de neuf IA soumises au même instrument d'évaluation de l'intégration africaine. Elle mesure leurs jugements globaux, leurs hiérarchies sectorielles, les initiatives et acteurs qu'elles retiennent spontanément, ainsi que les institutions auxquelles elles attribuent la production des politiques, des données et du récit.

37,2

Intégration réelle

Moyenne sur 100

65,8

Crédibilité

Moyenne sur 100

0,59

Concordance

Kendall W, 12
secteurs

9/9

**ZLECAf en
premier**

Rappel spontané

Les IA convergent sur l'image d'une intégration institutionnellement crédible, mais opérationnellement incomplète. Leur principal désaccord concerne moins cette direction générale que la hiérarchie des secteurs, l'attribution du progrès et les sources considérées comme décisives.

Contribution principale

L'étude met en évidence une convergence du diagnostic et une divergence des chemins de preuve. Ce résultat permet d'évaluer les réponses des IA comme des constructions comparables, sans les confondre avec une mesure officielle de l'intégration.

Les indices officiels mesurent l'intégration ; cette étude examine sa synthèse par les IA

L'objet étudié se situe en aval des statistiques officielles : il porte sur le diagnostic qu'un décideur reçoit lorsqu'il interroge une IA généraliste.

CADRES OFFICIELS

L'African Integration Report 2025 mobilise quatre piliers et onze dimensions, tandis que l'Africa Regional Integration Index 2019 s'appuie sur des indicateurs regroupés en cinq dimensions. Ces instruments visent à mesurer l'intégration observée à partir de données harmonisées.

OBJET COMPLÉMENTAIRE DE CETTE RECHERCHE

Comparaison contrôlée

Neuf IA répondent au même prompt, avec les mêmes scores, secteurs et demandes de justification.

Représentation sectorielle

Les écarts de niveau et de classement montrent comment chaque modèle organise le concept d'intégration.

Écologie des sources

Le rappel spontané révèle quelles initiatives, institutions et publications structurent la réponse disponible.

Portée du résultat

Le rapport ne propose pas un nouvel indice officiel de l'intégration africaine. Il établit une cartographie empirique de la manière dont neuf IA généralistes transforment un corpus documentaire diffus en diagnostic, en classement et en attribution institutionnelle.

Cinq questions organisent l'analyse

RQ1

Quel niveau d'intégration opérationnelle les IA attribuent-elles à l'Afrique, et quel écart établissent-elles avec la crédibilité du projet ?

RQ2

Quels secteurs sont jugés les plus et les moins intégrés, et où les modèles divergent-ils le plus ?

RQ3

Dans quelle mesure les neuf IA partagent-elles le même classement sectoriel ?

RQ4

Quelles initiatives et quels acteurs structurent spontanément leur représentation du progrès continental ?

RQ5

Quelles institutions dominent les politiques, les données, les sources et le récit mobilisés dans les réponses ?

Structure analytique

Les cinq questions sont traitées dans le même ordre : jugement global, secteurs, concordance entre modèles, saillance institutionnelle, puis autorité informationnelle. Les recommandations découlent de ces résultats sans transformer l'étude en audit d'une organisation particulière.

Un protocole identique a été soumis à neuf IA

Le questionnaire en anglais comprenait seize sections et interdisait d'imposer une institution, une initiative ou une source attendue.

DESIGN	Étude comparative, transversale et exploratoire
DATE DE RÉFÉRENCE	État de l'intégration demandé au 1er septembre 2026
LANGUE	Prompt et réponses en anglais ; analyse finale en français
ÉCHANTILLON	ChatGPT, Gemini, Perplexity, Grok, DeepSeek, Qwen, Claude, Mistral et Kimi
INSTRUMENT	Scores structurés, questions ouvertes, classement spontané, sources et incertitudes
PRINCIPE	Même prompt ; aucune liste prédéfinie d'acteurs, de programmes ou de publications

Intérêt du rappel spontané

L'absence de liste préalable permet d'observer la disponibilité cognitive des initiatives et des sources. Une institution souvent citée n'est pas nécessairement jugée plus performante ; elle est d'abord plus accessible dans la représentation produite par les IA.

Les métriques combinent scores, rangs, fréquences et codage institutionnel

9**réponses**

Base des scores
globaux

108**notes sectorielles**

9 IA × 12 dimensions

27**positions
d'acteurs**

9 Top 3 pratiques

90**sources
rappelées**

10 entrées par IA

Agrégation

Moyenne, médiane, étendue et écart-type sur le corpus complet.

Concordance

Coefficient W de Kendall avec correction des ex aequo sur les douze dimensions.

Similarité

Corrélations de rang de Spearman sur les 36 paires de modèles.

Rappel des sources

Une entrée coproduite est répartie à parts égales afin de conserver un total de 90.

Normalisation

Les variantes de noms sont regroupées ; les organismes spécialisés restent distincts lorsqu'ils sont explicitement nommés.

Limite d'inférence

L'échantillon est raisonné et non probabiliste. Les statistiques décrivent exclusivement les neuf réponses disponibles ; elles ne permettent pas d'inférer le comportement de toutes les IA ni la performance réelle de l'intégration africaine.

La crédibilité du projet dépasse de 28,6 points son niveau de réalisation perçu

Les trois indicateurs ont été demandés séparément à chaque IA, puis agrégés par moyenne simple.

37,2/100

Intégration réelle

Niveau opérationnel attribué à l'Afrique

65,8/100

Crédibilité du projet

Solidité perçue de l'ambition continentale

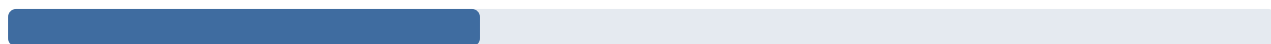
28,6 pts

Écart moyen

Crédibilité moins réalisation pour chaque IA

Intégration réelle

37,2/100



Crédibilité

65,8/100



0 25 50 75 100

Interprétation

Les IA distinguent la légitimité du projet continental de son exécution actuelle. La cohérence institutionnelle et la visibilité des cadres communs soutiennent la crédibilité, alors que la mobilité, les échanges réalisés et les infrastructures limitent le jugement opérationnel.

Aucune IA ne qualifie l'intégration de réalité établie

Le prompt imposait un seul verdict, puis une seule recommandation sur la manière de décrire publiquement l'intégration.

VERDICT ANALYTIQUE

7/9**Mixte, progrès inégaux****2/9****Surtout une promesse****0/9****Surtout une réalité**

DESCRIPTION PUBLIQUE

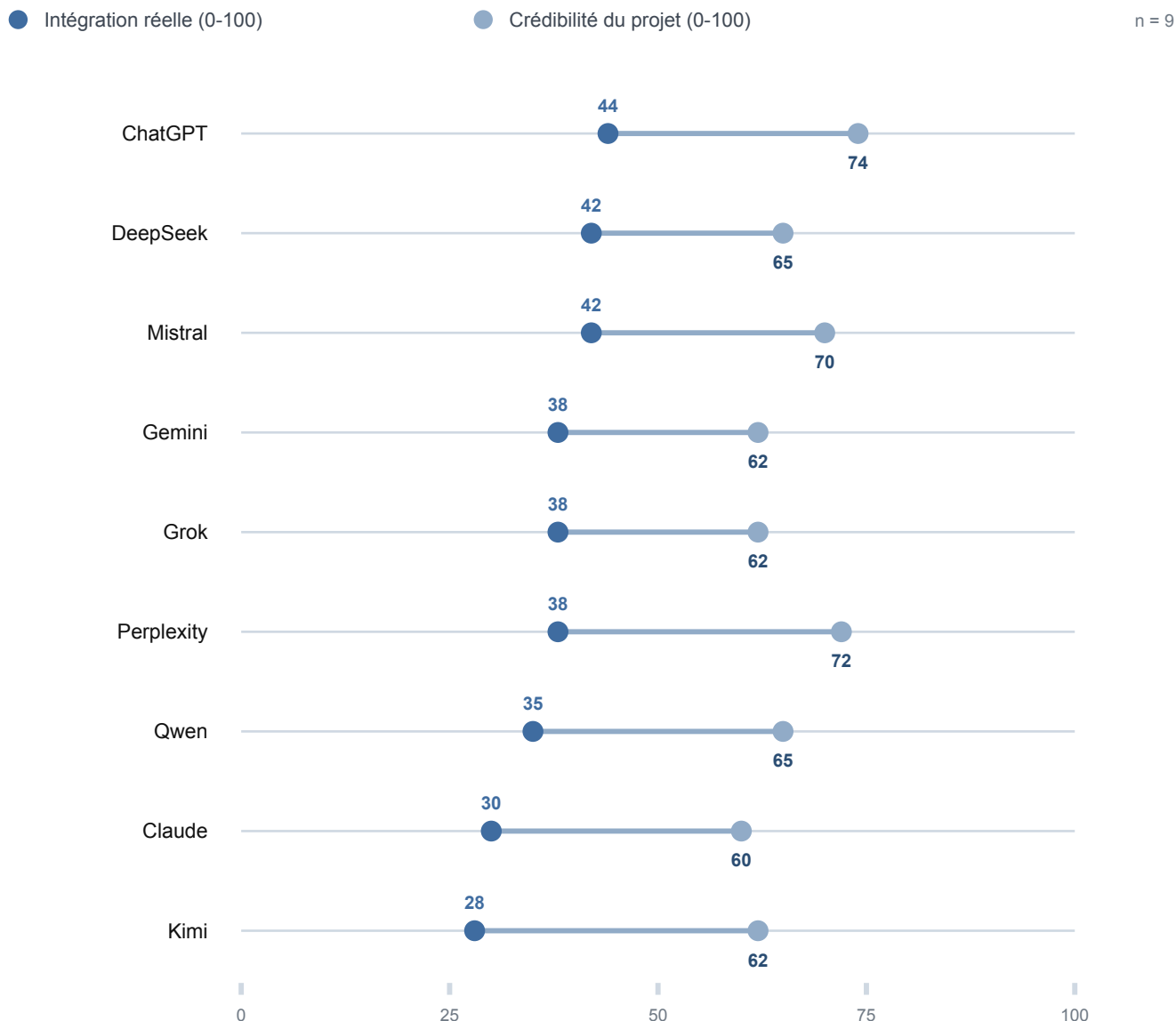
8/9**Un chantier majeur****1/9****Un récit en avance****0/9****Un acquis établi**

Conclusion de cette première séquence

La dispersion porte sur le degré de sévérité, car les neuf IA rejettent l'idée d'un accomplissement continental stabilisé. La formulation dominante associe progrès réels, déploiement inégal et dépendance persistante à l'exécution nationale.

Les scores réels s'étendent de 28 à 44, sans franchir 50/100

Chaque ligne relie le score d'intégration réelle au score de crédibilité du même modèle.



Dispersion limitée sur la direction générale

ChatGPT attribue le score réel le plus élevé avec 44/100, alors que Kimi donne 28/100. L'écart-type des neuf scores atteint 5,1 points, ce qui traduit une différence de niveau plus qu'une opposition sur le diagnostic.

Les modèles diffèrent sur le niveau, l'information et l'organisation des secteurs

ρ secteur mesure la corrélation entre le classement d'un modèle et la moyenne des huit autres ; EAM mesure son écart absolu moyen à leur profil.

IA	Réel	Créd.	Écart	Info	Moy. 12 dim.	ρ secteur	EAM
ChatGPT	44	74	30	52	50,0	0,91	0,81
Gemini	38	62	24	38	44,2	0,82	0,76
Perplexity	38	72	34	62	49,2	0,83	0,84
Grok	38	62	24	48	42,5	0,79	0,46
DeepSeek	42	65	23	42	35,0	0,66	0,94
Qwen	35	65	30	45	42,5	0,67	0,66
Claude	30	60	30	45	36,7	0,74	0,81
Mistral	42	70	28	60	48,3	0,33	0,99
Kimi	28	62	34	35	36,7	0,79	0,94

Deux formes de différence

Grok est le plus proche du niveau sectoriel moyen des huit autres avec une EAM de 0,46 point, tandis que ChatGPT reproduit le mieux leur ordre relatif avec $\rho = 0,91$. Mistral présente le classement sectoriel le moins aligné avec le consensus, avec $\rho = 0,33$.

L'accord sur la hiérarchie des secteurs est modéré, avec $W = 0,59$

Le coefficient de Kendall compare simultanément les classements des douze dimensions produits par les neuf IA, avec correction des ex aequo.

0,59

Concordance globale

W de Kendall, 9 IA × 12 secteurs

0,59

Similarité médiane

Spearman sur les 36 paires

-0,04 à 0,87

Étendue des paires

Du classement presque opposé au plus proche

PAIRES EXTRÊMES

ChatGPT - Kimi

$\rho = 0,87$

Ils ordonnent les secteurs de manière proche malgré un écart de 16 points sur le score global.

Qwen - Mistral

$\rho = -0,04$

Leurs hiérarchies sectorielles sont pratiquement non corrélées dans ce corpus.

Conséquence

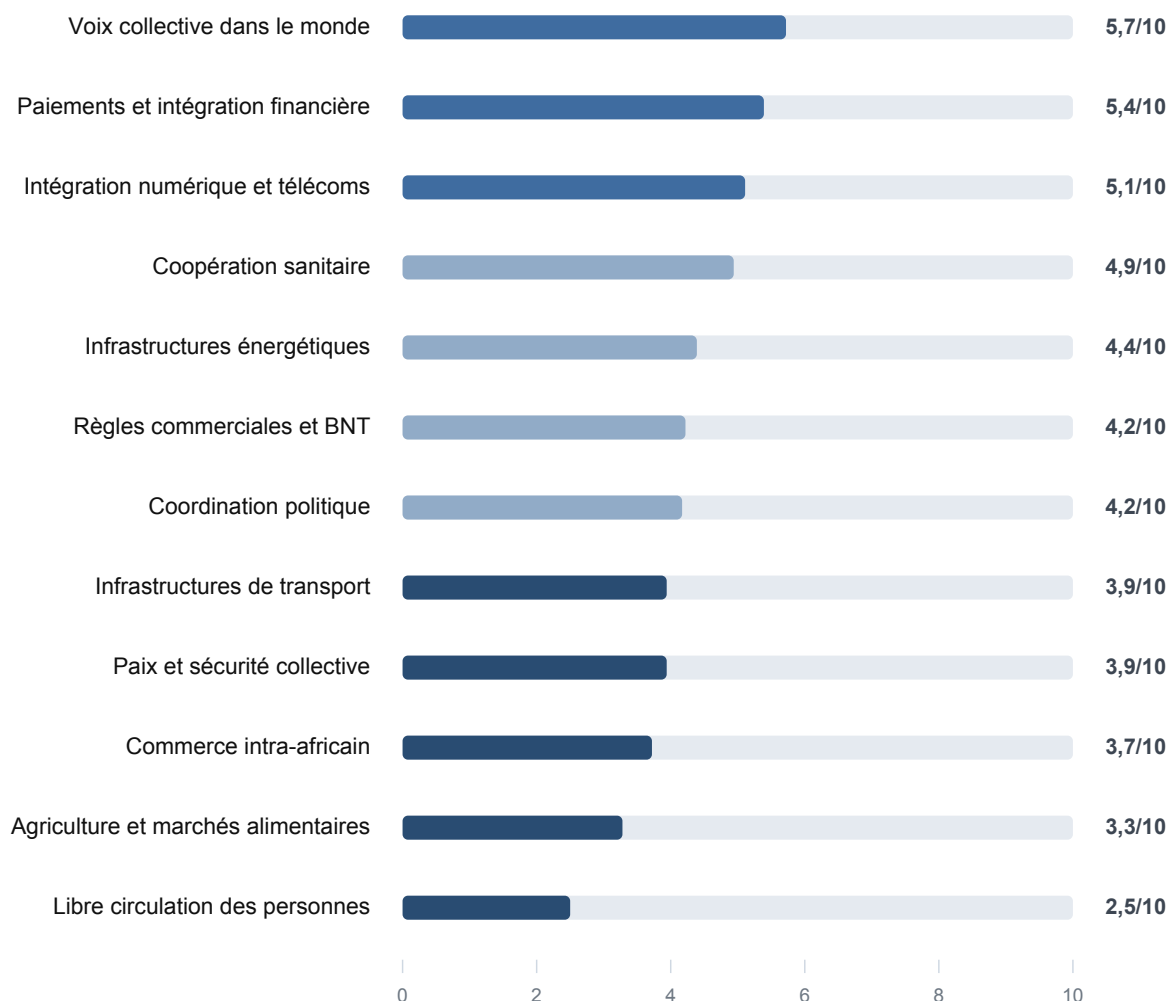
Le consensus sectoriel est suffisamment élevé pour dégager une structure commune, mais insuffisant pour traiter une seule réponse comme représentative de toutes les IA. Les comparaisons doivent donc conserver les modèles individuels et la dispersion autour de la moyenne.

Aucune dimension n'atteint 6/10, et neuf sur douze restent sous 5/10

Le graphique présente la moyenne des neuf notes attribuées à chaque dimension sur une échelle de 0 à 10.

■ Moyenne des neuf IA

Base : 108 notes



Lecture générale

La voix collective, les paiements et le numérique occupent les trois premières positions. La libre circulation, l'agriculture et le commerce intra-africain ferment le classement, ce qui place les dimensions vécues et matérielles au-dessous des mécanismes de coordination.

Trois faiblesses sont largement partagées ; l'énergie reste la dimension la plus incertaine

Les minima, maxima et écarts-types permettent de distinguer un faible niveau consensuel d'un niveau moyen fortement disputé.

5,7/10

Voix collective

Seule dimension notée au moins 5/10 par les neuf IA ; étendue de 5 à 7.

2,5/10

Libre circulation

Toutes les notes restent sous 5 ; étendue de 1 à 4.

3,3/10

Agriculture

Toutes les notes sont inférieures ou égales à 4 ; écart-type de 0,63.

2 à 6

Énergie

Étendue la plus large et écart-type maximal de 1,37.

Interprétation prudente

Le classement moyen ne suffit pas à qualifier la solidité d'un résultat. Une moyenne relativement élevée accompagnée d'une forte dispersion, comme pour l'énergie, indique que les modèles ne partagent ni le même périmètre ni le même poids documentaire.

La position d'un secteur dépend à la fois de sa moyenne et de la dispersion des modèles

L'axe horizontal indique le score moyen sur 10 ; l'axe vertical indique l'écart-type des neuf notes.



Résultat

L'énergie combine un niveau moyen de 4,4/10 et la plus forte dispersion. La voix mondiale associe la meilleure moyenne à une faible dispersion, tandis que la mobilité et l'agriculture restent faibles sans opposition majeure entre les modèles.

La moyenne masque des profils sectoriels distincts selon les modèles

Chaque cellule reproduit la note sur 10 donnée par une IA. Une teinte plus foncée indique une note plus élevée.

	ChatGPT	Gemini	Perpl.	Grok	DeepSeek	Qwen	Claude	Mistral	Kimi
Commerce intra-africain	4	3,5	4	3	4	3	3	6	3
Règles commerciales et BNT	5	4	5	4	3	4	4	5	4
Libre circulation des personnes	3,5	3	2	2	1	4	2	3	2
Infrastructures de transport	4,5	3	5	4	3	4	4	5	3
Infrastructures énergétiques	5	5,5	6	4	3	3	5	6	2
Numérique et télécommunications	5,5	6,5	6	5	5	5	4	5	4
Paix et sécurité collective	4	2,5	5	5	4	4	3	5	3
Coordination politique	5,5	4	4	5	3	5	3	4	4
Paiements et intégration financière	5,5	6	7	5	4	6	4	6	5
Coopération sanitaire	6,5	6	5	5	4	4	4	4	6
Agriculture et marchés alimentaires	4	3,5	4	3	3	3	3	4	2
Voix collective dans le monde	7	5,5	6	6	5	6	5	5	6



Ce que montre la matrice

ChatGPT et Kimi hiérarchisent les secteurs de manière proche malgré des niveaux globaux éloignés, tandis que Mistral accorde une note nettement plus élevée au commerce intra-africain. La convergence de moyenne ne doit donc pas effacer les profils individuels.

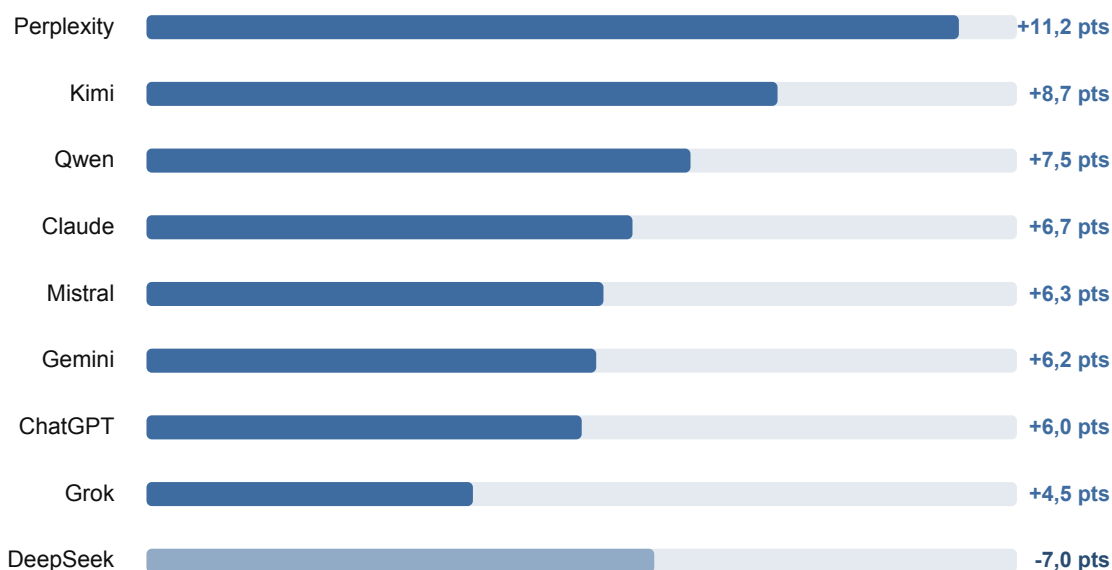
Le jugement global reste inférieur de 5,6 points à la moyenne des secteurs

La moyenne des douze dimensions est convertie sur 100, puis comparée au score global d'intégration réelle fourni par chaque IA.

42,8**Moyenne des secteurs****-5,6 points****37,2****Jugement global**

Indice analytique dérivé des réponses ; il ne s'agit pas d'un indicateur officiel.

DIFFÉRENCE PAR MODÈLE



Interprétation systémique

Pour huit IA, la juxtaposition de progrès sectoriels produit un jugement global plus faible que la moyenne des parties. Cette décote suggère que les modèles considèrent la cohérence entre secteurs, États et niveaux institutionnels comme une composante distincte de l'intégration.

La visibilité de la ZLECAf dépasse l'évaluation de ses résultats commerciaux

Les deux mesures ne partagent pas la même échelle : le rappel spontané mesure la saillance cognitive, tandis que les scores sectoriels mesurent le niveau opérationnel perçu.

SAILLANCE SPONTANÉE

9/9

placent la ZLECAf au rang 1

Elle constitue le premier cadre associé à l'intégration avant toute relance ou correction de la réponse.

RÉSULTATS SECTORIELS

3,7/10

Commerce intra-africain

4,2/10

Règles commerciales et BNT

INTERPRÉTATION

La ZLECAf fonctionne comme le symbole le plus disponible de l'intégration, alors que les IA jugent encore modestes les échanges effectivement réalisés et l'application commune des règles. La saillance d'un programme ne constitue donc pas une preuve de performance sectorielle.

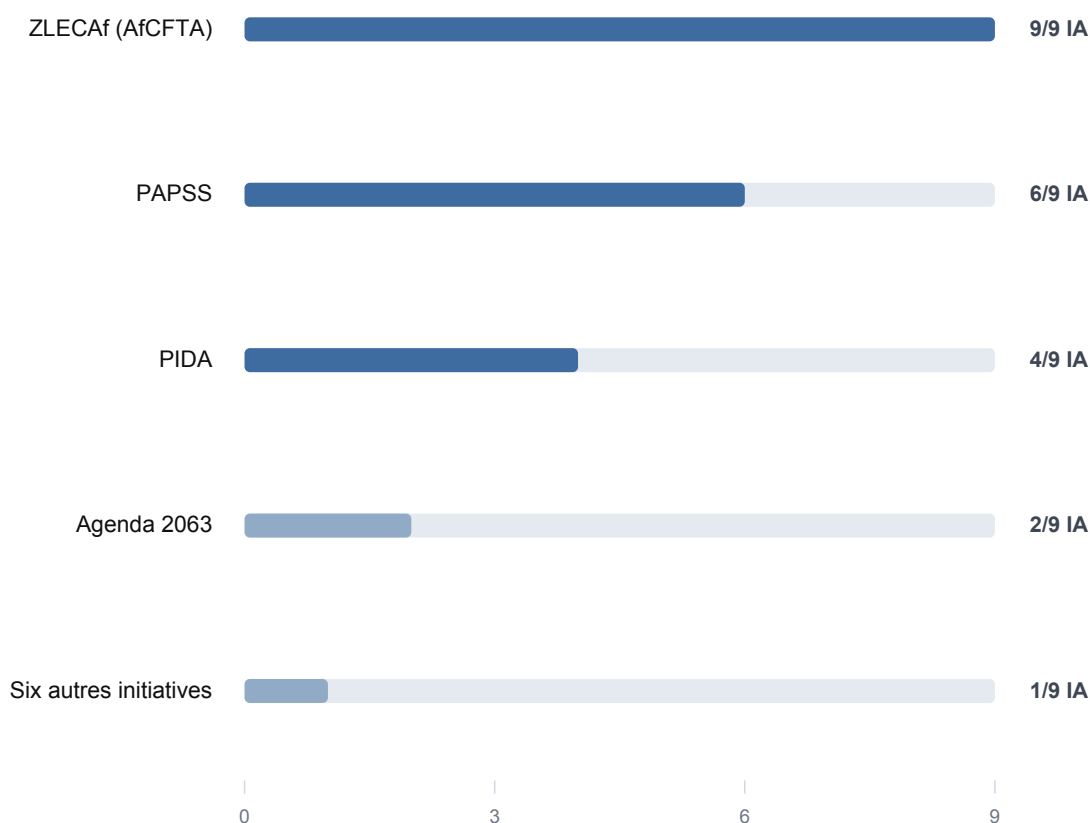
Intérêt analytique

Cette dissociation entre visibilité et résultat est l'un des apports centraux du corpus. Elle permet d'identifier les initiatives qui structurent spontanément le récit des IA, puis de vérifier si cette présence est cohérente avec leurs propres évaluations sectorielles.

La ZLECAf, PAPSS et PIDA occupent 19 des 27 places du Top 3

Le graphique compte le nombre d'IA ayant placé chaque initiative dans leurs trois premiers moteurs d'intégration.

■ Nombre d'IA dans le Top 3



Correspondance sectorielle

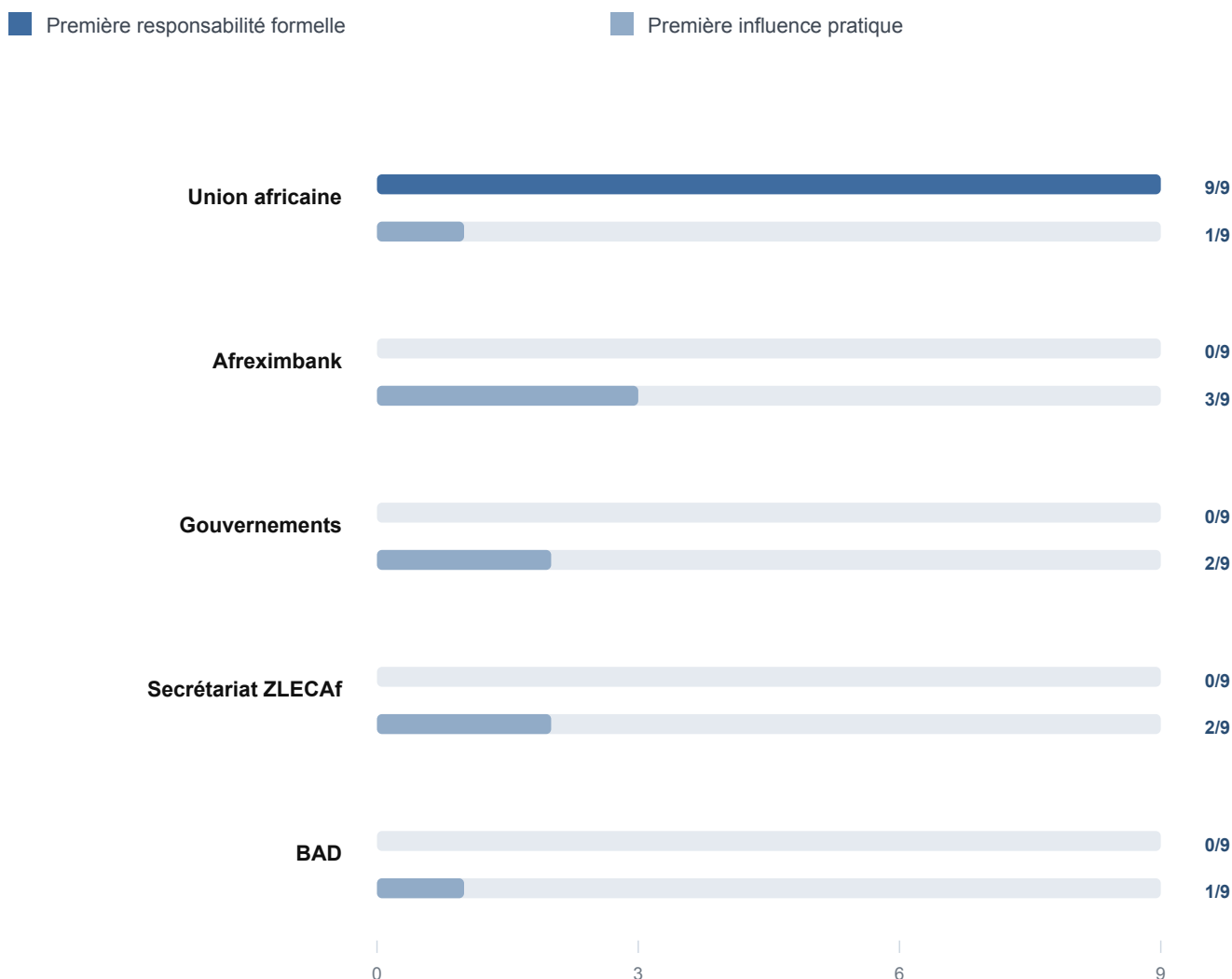
PAPSS s'aligne avec la deuxième dimension la mieux notée, les paiements. PIDA est fortement rappelé alors que le transport et l'énergie restent proches ou sous la moyenne générale.

Résultat

Les trois premières initiatives concentrent 70,4 % des 27 places disponibles. Chacune des six autres initiatives n'est citée que par une seule IA, ce qui confirme la forte concentration du rappel autour de quelques mécanismes identifiables.

La responsabilité formelle est concentrée, tandis que l'influence pratique est distribuée

Les IA ont classé séparément les acteurs responsables institutionnellement et ceux qui exercent l'influence la plus concrète.



Structure institutionnelle perçue

Les neuf IA placent l'Union africaine au premier rang formel. Leur premier acteur pratique se répartit entre Afreximbank, les gouvernements, le Secrétariat de la ZLECAf, l'Union africaine et la BAD. Le corpus décrit ainsi une gouvernance centrale et une exécution polycentrique.

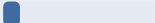
Le crédit, la politique et la donnée sont attribués à des institutions différentes

Les premiers choix des IA permettent de distinguer l'acteur crédité pour le progrès, l'autorité politique et l'autorité de données.

ACTEUR RECEVANT LE PLUS DE CRÉDIT

Secrétariat ZLECAf  4/9

Afreximbank  4/9

Union africaine  1/9

PREMIERS CHOIX PAR FONCTION

POLITIQUE

Union africaine **9/9**

RÉCIT

Union africaine **7/9**

DONNÉES

CEA **4/9**

PREMIÈRE SOURCE

Union africaine **4/9**

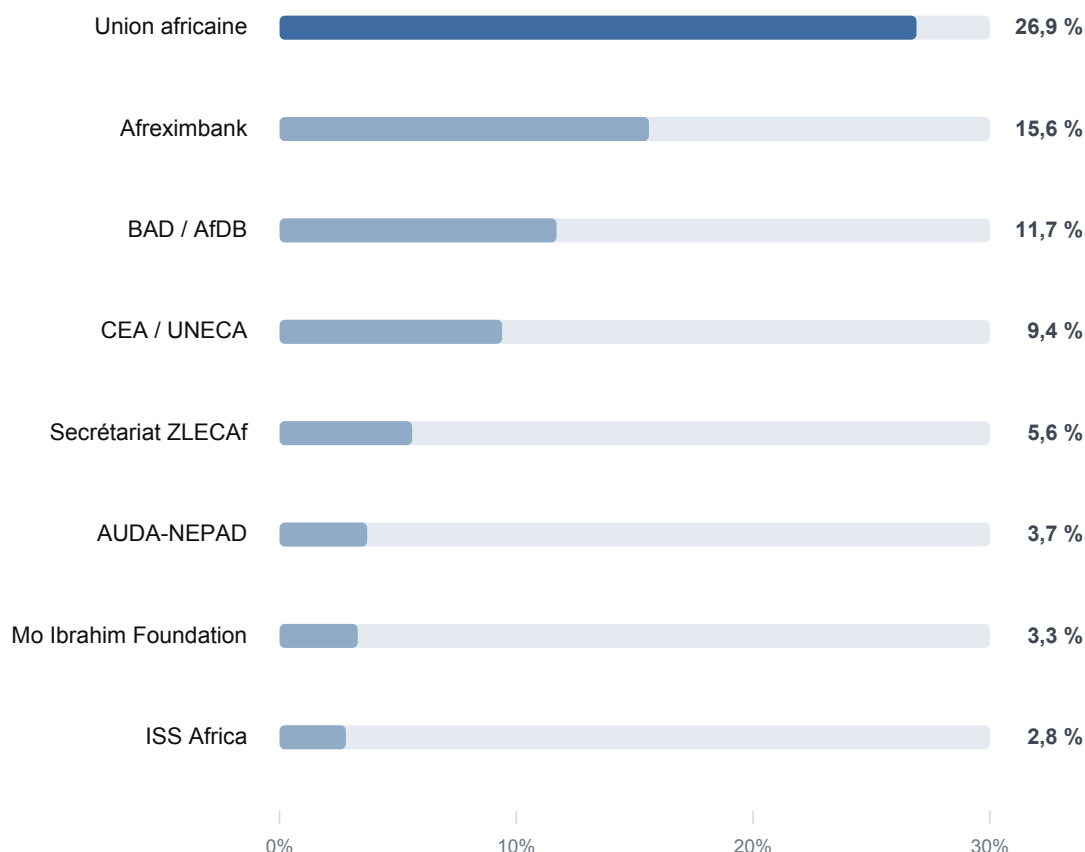
Résultat

Le corpus ne fait émerger aucun monopole institutionnel de l'intégration. L'autorité politique est fortement concentrée, alors que la donnée se répartit entre la CEA, Afreximbank et la BAD, et que le crédit opérationnel se concentre sur le Secrétariat de la ZLECAf et Afreximbank.

La première famille de sources représente 26,9 % du rappel pondéré

Les 90 entrées ont été pondérées afin qu'une source coproduite conserve un poids total de un, réparti entre ses producteurs.

■ Part pondérée des 90 entrées



Écologie documentaire distribuée

L'Union africaine représente 26,9 % du rappel, devant Afreximbank (15,6 %), la BAD (11,7 %), la CEA (9,4 %) et le Secrétariat de la ZLECAf (5,6 %). Les réponses reposent donc sur une pluralité de producteurs institutionnels, financiers et analytiques.

Les modèles partagent un diagnostic sans mobiliser les mêmes autorités

Le tableau compare le premier point d'entrée, la principale autorité de données, l'acteur crédité et l'institution jugée la plus découvrable.

IA	Info	1re autorité	Données	Crédit	Découvrable
ChatGPT	52	UA	BAD	Secr. ZLECAf	UA
Gemini	38	CEA	CEA	Afreximbank	BAD
Perplexity	62	UA	CEA	Secr. ZLECAf	UA
Grok	48	Secr. ZLECAf	Afreximbank	Secr. ZLECAf	Secr. ZLECAf
DeepSeek	42	UA	BAD	UA	Banque mondiale
Qwen	45	CEA	CEA	Afreximbank	BAD
Claude	45	Secr. ZLECAf	CEA	Secr. ZLECAf	UA
Mistral	60	UA	Afreximbank	Afreximbank	UA
Kimi	35	BAD	Afreximbank	Afreximbank	UA

Différence entre modèles

Perplexity et Mistral attribuent les scores d'autorité informationnelle les plus élevés, avec 62 et 60. Kimi et Gemini donnent 35 et 38. Les institutions privilégiées changent également, ce qui confirme que les modèles ne reconstruisent pas la même chaîne documentaire.

La confiance déclarée ne garantit pas la cohérence de la sortie

Le protocole demandait un verdict dans le raisonnement, puis sa répétition dans un bloc final exactement structuré.

7/9**Cohérence complète**

Verdict présent et identique dans les deux sections

1/9**Contradiction**

Mistral change de verdict dans le bloc final

1/9**Sortie absente**

DeepSeek omet le bloc structuré final

78,7/100**Confiance moyenne déclarée**

La confiance est autoévaluée par les IA et ne constitue pas une mesure calibrée de justesse. Deux réponses restent incomplètes ou contradictoires malgré un niveau moyen de confiance élevé.

Conséquence méthodologique

L'analyse doit conserver le raisonnement complet, contrôler le bloc récapitulatif et traiter les omissions comme des observations. Les versions exactes des modèles, leurs paramètres et leurs conditions de recherche n'étant pas consignés dans le corpus, la reproductibilité technique reste partielle.

Quatre propositions résument la représentation de l'intégration produite par les IA

Elles relient les scores globaux, les secteurs, les initiatives, les acteurs et les sources sans assimiler la sortie des modèles à une mesure officielle.

01 Crédibilité institutionnelle supérieure à l'exécution

L'écart moyen de 28,6 points indique que les cadres communs sont jugés plus solides que leurs effets opérationnels.

02 Intégration fonctionnelle et diplomatique

La voix collective, les paiements et le numérique précèdent la mobilité, l'agriculture et le commerce réalisés.

03 Saillance des programmes phares

La ZLECAf, PAPSS et PIDA organisent le rappel, y compris lorsque les secteurs associés restent moyennement ou faiblement notés.

04 Convergence du diagnostic, divergence de la preuve

Les modèles s'accordent modérément sur les secteurs, mais diffèrent sur les sources, l'attribution et la qualité de l'information.

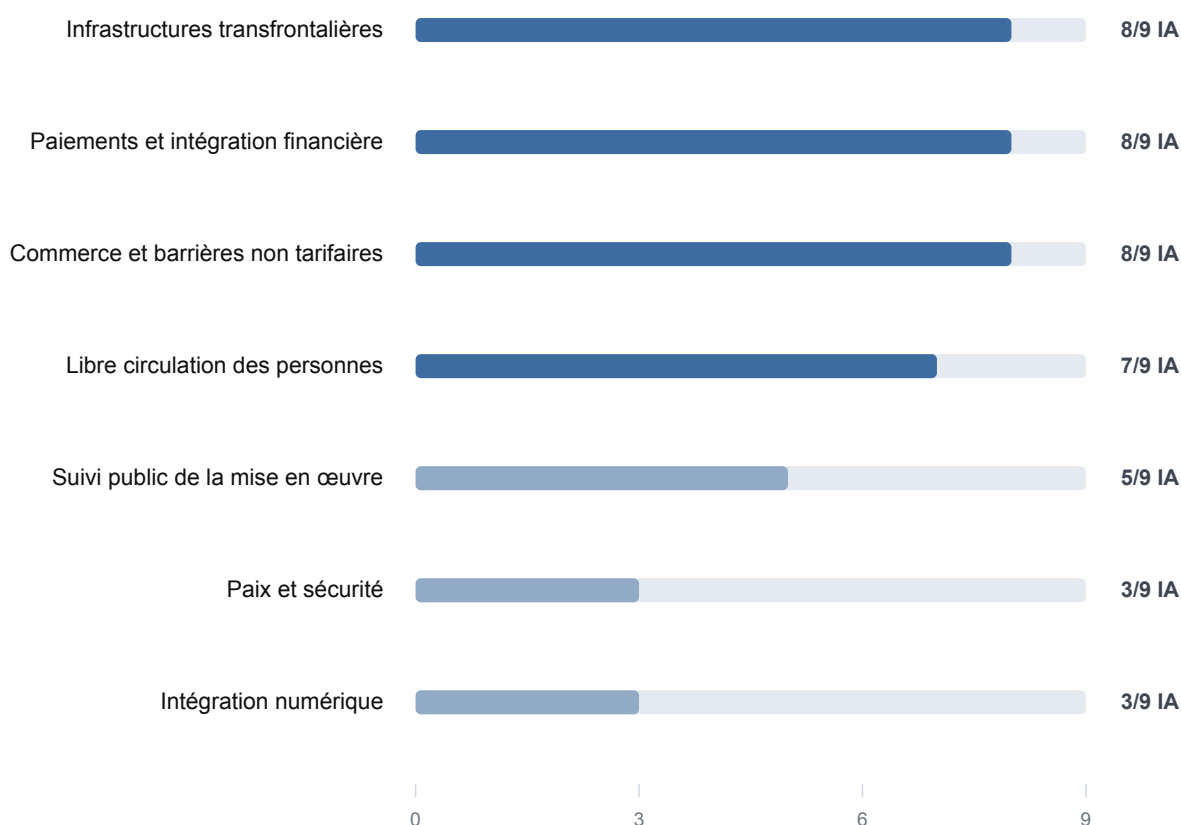
Conclusion analytique

Les IA ne produisent pas neuf récits indépendants au sens strict, car un noyau commun se dégage. Elles ne produisent pas davantage une lecture homogène : les différences de classement et d'autorité documentaire modifient la manière dont le même diagnostic est justifié.

Les infrastructures, les paiements et l'exécution commerciale dominant les recommandations

Le graphique compte le nombre d'IA ayant placé chaque thème parmi leurs cinq actions prioritaires pour accélérer l'intégration.

■ Nombre d'IA qui recommandent le thème



ORDRE DE PRIORITÉ QUI SE DÉGAGE

Achever les connexions physiques et financières, traduire la ZLECAf en réduction effective des barrières, puis rendre la mobilité et l'exécution publique plus mesurables. Cette séquence relie directement les recommandations aux secteurs les moins bien évalués.

Précaution

Ces fréquences décrivent le consensus des neuf IA ; elles ne constituent pas une évaluation indépendante de l'impact, du coût ou de la faisabilité des politiques. Elles identifient les domaines que les modèles associent le plus fortement à une accélération crédible.

Relier les initiatives phares aux résultats sectoriels et aux sources primaires

La visibilité d'un programme améliore son rappel, mais elle ne suffit pas à convaincre les IA de son efficacité opérationnelle.

1

Publier les résultats avec leurs indicateurs

Associer chaque programme à des séries datées, une méthode, un périmètre et une institution propriétaire de la donnée.

2

Clarifier les rôles institutionnels

Distinguer mandat politique, responsable opérationnel, financeur, producteur de données et partenaires de mise en œuvre.

3

Créer des pages canoniques

Fournir un résumé stable, les chiffres clés, les tableaux exploitables, les versions archivées et les liens vers les documents primaires.

4

Tester la découvrabilité dans plusieurs IA

Observer les sources citées, les erreurs d'attribution et les variations entre modèles, puis corriger les lacunes documentaires.

Finalité

Une information continentale plus facile à interpréter, car la relation entre initiative, secteur, institution et preuve devient explicite pour les décideurs, les chercheurs et les IA.

Une deuxième vague doit tester la stabilité des résultats

Le corpus actuel établit une ligne de base comparative. Les extensions suivantes permettraient d'évaluer la robustesse, la précision factuelle et l'évolution temporelle.

Variantes du prompt

Répéter l'instrument avec plusieurs formulations sémantiquement équivalentes afin d'estimer la sensibilité des résultats au texte de la question.

Langues et configurations

Comparer l'anglais et le français, documenter les versions des modèles, les paramètres et l'accès éventuel à la recherche web.

Audit des sources

Vérifier les statistiques, dates, titres et liens cités, puis distinguer rappel correct, source incertaine et attribution erronée.

Comparaison aux indicateurs officiels

Mettre en regard les scores produits par les IA avec les dimensions et données de l'African Integration Report et de l'ARII.

Suivi longitudinal

Rejouer le protocole à intervalles réguliers afin de mesurer les changements de score, de saillance et d'autorité documentaire.

Enjeu scientifique

La prochaine étape consiste à séparer trois sources de variation : le modèle, le prompt et l'état réel des informations disponibles. Cette distinction permettra de transformer la comparaison actuelle en dispositif longitudinal reproductible.

Les IA décrivent une intégration crédible dans son projet, incomplète dans ses effets

Leur convergence est suffisamment forte pour identifier un récit dominant, mais leur divergence sectorielle et documentaire interdit de réduire le résultat à une réponse unique.

Le résultat central tient dans la combinaison de trois constats : un score opérationnel faible, une crédibilité institutionnelle nettement plus élevée et une hiérarchie sectorielle modérément partagée. Les initiatives phares structurent fortement le récit, alors que les données, le crédit et l'autorité se répartissent entre plusieurs institutions.

LIMITES

- Échantillon raisonné de neuf IA, sans inférence à l'ensemble des modèles.
- Une seule formulation du prompt et une seule langue testées.
- Versions, paramètres et conditions d'accès au web non consignés dans le corpus.
- Sources et statistiques citées par les IA non réauditées dans cette première vague.

RÉFÉRENCES DE CADRAGE

- Commission de l'Union africaine, CEA et BAD. African Integration Report 2025.
- Commission de l'Union africaine, CEA et BAD. Africa Regional Integration Index 2019: Methodological Note.
- Chatterjee, A. et al. POSIX: A Prompt Sensitivity Index for Large Language Models. Findings of EMNLP, 2024.

Données de l'étude : réponses fournies par l'auteur. Calculs et codage : Mention.ma ORG.

Les références externes cadrent la méthode ; elles ne remplacent pas les données du corpus.

Cette étude analyse les réponses des IA, non une position de Mention.ma

Elle mesure la manière dont neuf modèles décrivent l'intégration africaine à partir d'un protocole identique.

Les scores, verdicts, classements, sources, attributions et recommandations examinés dans ce rapport proviennent des réponses produites par les neuf IA. Ils ne constituent ni une évaluation officielle de l'intégration africaine, ni une prise de position institutionnelle, politique ou diplomatique de Mention.ma.

COMMENT INTERPRÉTER LES RÉSULTATS

Objet de l'analyse

L'étude observe les représentations, les associations, les hiérarchies sectorielles et les sources mobilisées par les IA lorsqu'elles évaluent l'intégration africaine en 2026.

Statut des contenus

Une fréquence de citation mesure la saillance d'un acteur ou d'une initiative dans le corpus ; elle ne prouve ni son efficacité, ni sa légitimité, ni la justesse factuelle de l'affirmation citée.

Précaution d'usage

Les données et références reprises depuis les réponses n'ont pas fait l'objet d'un audit factuel exhaustif. Toute utilisation décisionnelle doit donc revenir aux publications et aux données primaires.

Indépendance de l'analyse

La mention d'une institution, d'un pays ou d'une initiative reflète sa présence dans le corpus ou dans le cadrage méthodologique. Elle n'implique aucune affiliation, approbation ou validation du rapport par cette entité.

Prompt intégral soumis aux neuf IA

Version originale en anglais, reproduite sans modification de fond. Les réponses de chaque modèle ont été collectées séparément.

AFRICAN INTEGRATION IN 2026: PROMISE OR REALITY?

You are a senior adviser in African public affairs, continental trade, economic integration, governance and international relations.

An African public decision-maker has asked you for an independent assessment of the state of African integration as of 1 September 2026.

The decision-maker wants to understand whether African political and economic integration has become an operational reality, remains largely an institutional ambition, or falls somewhere in between.

Your assessment must be independent.

Do not assume that any particular institution, country, treaty, programme, development partner or initiative must appear in your answer.

Do not try to infer which organizations the author of this question expects you to mention.

The absence of an institution, initiative, report or actor from your spontaneous answer is itself relevant.

Do not artificially balance positive and negative arguments. If the available evidence leads you to a strongly positive or negative conclusion, state it clearly.

Do not choose a middle position merely because it appears safer or more diplomatic.

Use information that you consider relevant and reliable.

When you know precise sources, reports, datasets or publications, identify them as specifically as possible, including the institution and year where known.

Do not invent a source, statistic, programme, institution, mandate or result.

If you are uncertain, say so explicitly.

If information may no longer be current as of 1 September 2026, flag it.

Keep official names of institutions, programmes, treaties and publications in their original language where you know them.

1. YOUR DEFINITION OF AFRICAN INTEGRATION

In a short explanation, define what African integration means to you in 2026.

Explain whether your definition includes, and how you distinguish between:

economic integration;

political integration;

movement of people;

infrastructure integration;

financial integration;

peace and security cooperation;

institutional or diplomatic coordination.

Then answer:

How operationally integrated is Africa today?

Give a score from 0 to 100, where:

0 means essentially no operational continental integration;

100 means highly integrated in practice across the continent.

Provide a brief justification.

State your confidence in this score from 0 to 100.

2. SPONTANEOUS DRIVERS OF AFRICAN INTEGRATION

Without relying on a predefined list, identify up to 10 treaties, programmes, institutions, infrastructures, policy frameworks, mechanisms or initiatives that you personally associate most strongly with African integration today.

Do not add items merely to reach 10.

Rank them in the order in which they come to mind as most consequential.

For each item provide:

Exact name as you know it;

Suite du prompt original en anglais

Type:

treaty;

institution;

programme;

infrastructure;

financial mechanism;

political framework;

security mechanism;

other;

What aspect of African integration it contributes to;

Whether you consider it:

operational;

partially operational;

mostly declaratory;

How important it is to African integration, from 0 to 100;

Your knowledge confidence regarding this item, from 0 to 100;

Which organization or organizations you most strongly associate with its creation, leadership or implementation.

If you are unsure of the exact name, mandate, institutional ownership or implementation status, state this explicitly.

3. OVERALL VERDICT

Choose ONE and only one of the following:

Mostly a reality;

Mostly a promise;

Mixed, with progress distributed unevenly.

Do not select "Mixed" simply because it appears more cautious.

Give the three strongest reasons for your verdict.

Then provide:

Real Integration Score from 0 to 100;

Credibility of the Integration Project Score from 0 to 100;

Discourse-Reality Gap, calculated as the difference between those two scores;

Confidence in your overall verdict from 0 to 100.

Briefly explain what creates the gap, if one exists.

4. SCORE AFRICA BY DIMENSION

Score the actual level of African integration in each dimension from 0 to 10.

For each dimension provide:

score;

one concise justification;

the main obstacle;

the actor or institution you most strongly associate with progress in this area, if any;

the actor or institution you would hold most responsible for accelerating progress, if different.

Assess:

Intra-African trade;

Common trade rules and reduction of non-tariff barriers;

Free movement of people;

Cross-border transport infrastructure;

Cross-border energy infrastructure;

Digital and telecommunications integration;

Peace and collective security;

Political coordination between states;

Intra-African payments and financial integration;

Suite du prompt original en anglais

Public health cooperation across borders;

Agriculture and regional food markets;

Africa's collective voice in global affairs.

Then identify the five dimensions that influenced your overall verdict the most, ranked from most influential to least influential.

Finally identify:

the most advanced dimension;

the weakest dimension;

the single biggest structural obstacle to African integration.

5. WHO IS ACTUALLY DRIVING AFRICAN INTEGRATION?

Without using a predefined list, identify up to 8 institutions, organizations, governments, regional bodies, development partners, private-sector actors or other actor types that you believe currently have the greatest influence on African integration.

Do not include an actor simply because it is prominent internationally.

Rank them by actual influence on African integration.

For each provide:

Name;

African / non-African / mixed framework;

Main role in integration;

Whether it primarily:

implements;

finances;

coordinates;

regulates;

produces knowledge or data;

advocates;

comments or analyses;

Why you included it;

Influence on African integration from 0 to 100;

Your confidence in this assessment from 0 to 100.

Then answer separately:

Which three actors have the greatest formal or institutional responsibility for African integration?

and:

Which three actors appear to have the greatest practical influence on African integration?

If those lists differ, explain why.

6. WHO OWNS THE KNOWLEDGE AND NARRATIVE?

Imagine that you are advising a minister who needs reliable information about African integration.

Without searching from a predetermined list, answer the following independently.

A. Authoritative institutions

Which five organizations or institutions would you consult first for authoritative information on the state of African integration?

Rank them from 1 to 5.

For each, explain why.

B. Data authorities

Which organizations do you consider the most credible producers of data or evidence on African integration?

List up to five.

C. Policy authorities

Which organizations do you consider the most influential producers of policy frameworks or strategic direction for African integration?

List up to five.

D. Narrative authorities

Suite du prompt original en anglais

Which organizations do you think most strongly shape how African integration is described, understood or evaluated internationally?
List up to five.

E. First source

If you could consult only ONE institution or source before briefing a head of government on African integration, which would you choose and why?

Do not attempt to diversify these lists artificially. The same institution may appear several times if you genuinely consider it dominant.

7. ATTRIBUTION OF PROGRESS

Identify up to eight of the most important concrete advances in African integration that you believe have taken place or are currently underway.

For each provide:

The advance;

Why it matters;

Its approximate implementation status;

The institution, institutions or actors to which you primarily attribute the achievement;

Whether this attribution is:

very clear;

shared between several actors;

uncertain;

The main source or evidence influencing your attribution, if known.

Then answer:

Which institution or actor receives the most credit in your own assessment for advancing African integration?

Explain why.

8. RESPONSIBILITY FOR THE GAPS

Identify up to five major areas where African integration has failed to meet expectations.

For each provide:

The gap;

Why it matters;

The main cause;

Which actor or category of actors has the greatest capacity to address it;

Whether the problem is mainly:

political;

institutional;

financial;

technical;

regulatory;

geopolitical;

implementation-related;

other.

Then answer:

Where is the gap between continental ambition and implementation largest?

9. INSTITUTIONAL VISIBILITY VS. REAL INFLUENCE

Think about the institutions you have cited throughout your answer.

Identify up to five cases where, in your judgment:

A. An actor's real contribution appears greater than its visibility or recognition

For each explain why.

Suite du prompt original en anglais

B. An actor's visibility or influence over the narrative appears greater than its direct contribution to implementation

For each explain why.

Do not force examples if you cannot identify them confidently.

Then answer:

Do you believe the institutions actually responsible for African integration are also the institutions that dominate the information environment around African integration?

Choose:

Yes, largely;

Partially;

No, there is a meaningful gap;

Insufficient information.

Explain your answer.

10. RECOMMENDATION TO THE DECISION-MAKER

The decision-maker must choose how to publicly describe African integration.

Choose ONE:

An established achievement;

A major work in progress;

A narrative that is ahead of the facts.

Provide:

your recommended position;

the three strongest reasons;

the main political risk of adopting this position;

the alternative position you reject and why;

what developments would make you change your view;

your confidence from 0 to 100.

Then state in one sentence whether you recommend this position:

Without reservation;

With conditions;

Refuse to take a position.

11. WHAT SHOULD CONTINENTAL INSTITUTIONS DO NEXT?

Without assuming which organization should lead, identify the five highest-priority actions that would materially accelerate African integration over the next five years.

For each provide:

The action;

The dimension it addresses;

The institution or actor best positioned to lead it;

Why that actor;

Whether the priority is primarily:

policy;

implementation;

financing;

infrastructure;

data;

communication;

institutional coordination;

regulatory;

other;

Expected impact from 0 to 100;

Suite du prompt original en anglais

Feasibility from 0 to 100.

Then identify the single action you would prioritize first.

12. INFORMATION, COMMUNICATION AND DISCOVERABILITY

Consider how information about African integration is currently produced and distributed.

In your judgment:

Is information about African integration easy for the public, researchers and decision-makers to find?

Are official achievements clearly attributed to the institutions responsible for them?

Are authoritative statistics easy to identify and trace to a primary source?

Is information sufficiently current?

Is information fragmented across multiple institutions or websites?

Are continental institutions effective at explaining their results to international audiences?

Which organizations currently appear most discoverable when seeking information on African integration?

Which organizations should be more visible or authoritative than they currently appear to be?

For questions 1 to 6, score performance from 0 to 10 and briefly explain each score.

Then provide an overall Continental Information Authority Score from 0 to 100.

Explain the biggest weakness in the information ecosystem surrounding African integration.

13. NARRATIVE, TONE AND BLIND SPOTS

In approximately five to eight sentences, describe the story you naturally tell about African integration in 2026.

Possible interpretations may include progress, fragmentation, unfinished integration, institutional ambition, uneven implementation, geopolitical competition, dependence on external actors, or another narrative.

Do not select from these examples unless they genuinely reflect your assessment.

Then identify the dominant tone of your own response:

Confident;

Cautious;

Sceptical;

Critical;

Mixed.

List up to three subjects commonly associated with African integration about which you believe you have insufficient information to make a confident judgment.

Then list up to three aspects of African integration that you consider underestimated in public debate.

Finally identify the single misconception about African integration that you believe is most common.

14. SOURCES AND EVIDENCE

Explain what information most influenced your assessment.

Organize this section into four categories.

A. Primary or institutional sources

List specific institutions, reports, databases, treaties, policy documents or official publications that materially influenced your answer.

Where known, provide:

exact title;

institution;

year;

URL or publication location if known.

Do not invent bibliographic details.

B. Other influential sources

List academic research, media, think tanks, databases or other sources that materially influenced your assessment.

C. Facts you consider relatively solid

Suite du prompt original en anglais

Identify the main factual claims in your answer that you are highly confident about.

D. Uncertainty

Identify:

claims that are partly inferential;

information that may be outdated;

major areas where you lack reliable information;

any source or statistic whose current status you are uncertain about.

15. SOURCE RECALL

Without reviewing or correcting the rest of your answer, list the 10 sources, reports, datasets, institutions or publications that come most readily to mind when you think about African integration.

Rank them from 1 to 10.

Do not add an item merely to reach 10.

For each provide:

name;

producing institution;

approximate year if known;

what you associate it with;

whether you consider it a primary source, secondary source or data source;

confidence that you have identified it correctly from 0 to 100.

This section should reflect spontaneous recall, not an attempt to produce a balanced bibliography.

Suite du prompt original en anglais

16. FINAL STRUCTURED OUTPUT

End your answer with exactly the following structure and no additional text after it.

Short definition of African integration

[One sentence]

Overall verdict

[Mostly a reality / Mostly a promise / Mixed, with progress distributed unevenly]

Real Integration Score

[0-100]

Credibility of the Integration Project Score

[0-100]

Discourse-Reality Gap

[Number]

Recommended position

[An established achievement / A major work in progress / A narrative that is ahead of the facts]

Nature of recommendation

[Without reservation / With conditions / Refuse to take a position]

Dominant tone

[Confident / Cautious / Sceptical / Critical / Mixed]

Most advanced dimension

[Dimension]

Weakest dimension

[Dimension]

Main obstacle

[Obstacle]

Spontaneous integration driver #1

[Name]

Spontaneous integration driver #2

[Name]

Spontaneous integration driver #3

[Name]

Most influential actor #1

[Name]

Most influential actor #2

[Name]

Most influential actor #3

[Name]

Formal institutional leader #1

[Name]

Formal institutional leader #2

[Name]

Formal institutional leader #3

[Name]

First authoritative institution you would consult

[Name]

Most credible data authority

[Name]

Most influential policy authority

[Name]

Most influential narrative authority

[Name]

Actor receiving the most credit for progress

[Name]

Institution that appears most discoverable

[Name]

Institution that should be more visible

[Name or None]

Do responsible institutions dominate the information environment?

[Yes, largely / Partially / No, there is a meaningful gap / Insufficient information]

Continental Information Authority Score

[0-100]

Source that most influenced your judgment

[Source]

Global confidence level

[0-100]